
Dossier de travail

I/ 1914 : Guerre invisible et « bourrage de crâne »

Thème : 2/ La mise en scène des combats au début de la guerre

Dossier constitué de 5 documents

Groupe 2 - Élève(s)

Prénom(s) et nom(s) :

.....

.....

.....

.....

.....

.....



LA BELGIQUE ENVAHIE A GARDÉ SON SANG-FROID

LES DOCKS DU GRAND PORT D'ANVERS GARDÉS MILITAIREMENT

Anvers, la paisible ville de Rubens, dont le port est l'un des plus importants du monde, voit son trafic paralysé par la guerre. Seule, l'arrivée des navires de commerce allemands, capturés au large, lui a rendu, ces jours derniers, un peu de son animation. Les fantassins

belges, dont l'uniforme rappelle assez bien celui de nos municipaux, gardent la grande cité si riche en beaux monuments et en inestimables collections. L'air souriant et paisible de ceux-ci, photographiés sur les quais, indique bien l'état d'esprit des troupes.



SOLDATS D'INFANTERIE PRENANT PART A LA DÉFENSE DE LIÈGE DANS LE FAUBOURG D'HEISTAL

Les voici, ces modestes héros aux costumes pittoresques qui font reculer, par leur ténacité et la justesse incomparable de leur tir, les hordes barbares. La paisible Belgique a laissé l'insolente Allemagne railler la coiffure à la Werther de ses soldats, pensant qu'il valait

mieux faire de ses hommes des tireurs émérites que des figurants de théâtre; elle se contentait de l'opinion de Jules César sur leurs ancêtres : « De tous les Gaulois, disait-il, se sont les plus braves ». Les troupes belges ont sensiblement les mêmes qualités que les nôtres.

Jx83 n°38 page 11 du 16/08/1914

LES ALLEMANDS REDOUTENT NOS BAÏONNETTES



UNE CHARGE A L'ARME BLANCHE

(Composition inédite de Carrey.)

« La balle est une folle, la baïonnette une brave compagne ». Cette maxime, vieille autant que la baïonnette elle-même, vient une fois de plus d'être confirmée d'éclatante façon. Dans presque tous les engagements que les troupes alliées ont eus avec les soldats allemands, c'est l'arme blanche qui a décidé de la victoire des nôtres. Malgré la portée des canons modernes, l'infanterie, particulièrement dans l'armée française, reste la « Reine des batailles ». C'est que le petit

pioupiou de chez nous fait preuve d'un courage, d'une souplesse, d'un mordant qui manquent totalement au lourd fantassin allemand. En Alsace, notamment, les officiers signalent qu'ils ont toutes les peines du monde à retenir leurs hommes. Nos alliés montrent le même entrain. Le célèbre général russe Dragomirow se plaisait à répéter : « La balle trahit, la baïonnette jamais ». Et dans les armées du tsar, l'infanterie a toujours la baïonnette au canon, même pendant le tir.

Jx83 n°39 page 5 du 23/08/1914

L'HÉROÏQUE MOISSON DES ÉTENDARDS ALLEMANDS



(Composition inédite de Carrey.)

Le premier régiment de chasseurs à pied s'illustre à Saint-Blaise

Dès le début de la guerre, deux primes de 5.000 francs et une de 1.000 francs ont été offertes au soldat qui prendrait le premier drapeau allemand, mais nos pioupious n'auraient pas eu besoin de ce stimulant. Le 15 août, à Saint-Blaise, le premier bataillon

de chasseurs à pied enlevait le drapeau du 132^e régiment d'infanterie allemande. Presque en même temps nos ennemis se voyaient également ravir par les Belges deux drapeaux et un étendard de cavalerie, celui des fameux hussards de la mort.

Jx83 n°40 page 7 du 30/08/1914



(Composition inédite de Carrey.)

DANS LES TRANCHÉES : UNE FARCE COURANTE DES SOLDATS ANGLAIS

Jx83 n°46-47 page 11 des 11 et 18/10/1914

L'APPEL, DANS UN VILLAGE, AVANT LE DÉPART POUR LA TRANCHÉE



Équipés pour vivre plusieurs jours dans les tranchées, les "Poilus" répondent à l'appel de leur nom

Après un repos de trois jours qui leur a permis de réparer leurs forces, dans une bourgade, ces combattants vont remplacer leurs camarades en première ligne. Ils se rendent à la tranchée sans émotion, habitués désormais aux pics surprises de l'ennemi ou du mauvais temps. Dans l'intervalle ils ont reçu des lettres, des journaux, ils ont repris contact avec le pays. Et, comme Anté retrouvait des forces nouvelles chaque fois que, des épaules, il touchait la terre, eux repartent plus confiants et plus forts. Avant le départ, le chef de poste fait l'appel des hommes. Quelques-uns sans doute ne reviendront pas, mais y songent-ils seulement... C'est en blaguant les "Boches" qu'ils bouclent leurs couvertures sur leurs sacs.

Jx83 n°69 page 10 du 21/03/1915

B) Questionnaire

I) 1914 : Guerre invisible et « bourrage de crâne »

2/ La mise en scène des combats au début de la guerre

N°	date	Page journal	Page fichier	question	réponse
38	16/8/14	11 (photo du bas)	26	D'où a été prise la photographie ? S'il s'agissait réellement d'un épisode de la défense de Liège, le photographe se serait-il exposé ainsi ? Qu'en concluez-vous sur cette photographie ?	
39	23/8/14	5	36	Quelle vision des combats traduisent ces images ? comment sont qualifiés et représentés les soldats français et allemands ? Quel est le but poursuivi ?	
40	30/8/14	7	54	Quelle image des combats le dessinateur veut-il donner ? Dans quel but ?	
46 - 47	11 et 18/10/14	11	152	Quelle image des combats veut-on donner par cette photo ?	
69	21/3/15	10	505	Quelle image des combats veut-on donner par cette photo ?	
Synthèse Comment le journal présente-t-il les combats dans les 6 premiers mois de la guerre ? Quel est l'objectif de cette façon de travestir la réalité ?					

C) Consignes

Consignes de présentation des travaux

Après avoir étudié attentivement votre document, vous préparerez une **présentation orale** de ce document selon les consignes suivantes :

- **temps à respecter : 4 minutes**. Vous devrez donc rédiger soigneusement votre texte, répéter et minuter votre présentation et aller à l'essentiel